

ANR : Appel à projets génériques 2015

Défi n° 8 : Sociétés innovantes, intégratives et adaptatives Axes n° 2 Inégalités et n° 4 Education Mode de financement : PRC

Enseigner et apprendre en milieux montagnards et ruraux : état des lieux prospectif des inégalités territoriales d'éducation (EA2MR)

1. Principaux objectifs scientifiques

Le projet de recherche *EA2MR* s'attachera à approfondir la construction globale de l'objet d'investigation « école rurale et montagnarde » entreprise notamment par l'*Observatoire de l'école rurale* (OER), devenu *Observation éducation et territoire* (OET) en 2009, à partir de son suivi longitudinal 1999-2007 de 2.500 élèves du sud-est de la France de *l'espace à dominante rurale* (Champsaur, 1998), d'une part, et par le laboratoire *Espaces et sociétés* (ESO) à partir de l'étude de la scolarisation dans les campagnes normandes et de sa participation à l'ANR *INEDUC*, d'autre part. Il dressera, dans une perspective complètement socio-spatiale, sous les angles contextuel (social, institutionnel et territorial), organisationnel, pédagogique et didactique, ainsi qu'en termes d'"efficacité" immédiate et différée, l'état de l'école rurale et montagnarde française. Il s'intéressera ainsi de facto, à la suite notamment des travaux de l'*OER-OET* (Barthes & Champollion, 2014) et d'*ESO* (Caro & Rouault, 2011), aux interactions et chevauchements entre inégalités sociales et inégalités spatiales et cherchera, dans cette perspective, à mettre en évidence les inégalités scolaires d'éducation et d'orientation d'origine territoriale qui traversent l'école rurale et montagnarde.

Deux grands axes d'investigation sous-tendront le projet ANR *EA2MR* : d'un premier côté, mutualiser en vue de les approfondir les résultats originaux déjà obtenus par les différents partenaires du projet sur la problématique « éducation et territoire » et, surtout, d'un second côté, mettre au jour de nouvelles spécificités caractérisant plus finement et plus complètement l'état actuel et les évolutions à l'œuvre des écoles rurales et montagnardes. Plusieurs objectifs opérationnels seront dans ce cadre général poursuivis :

- Inventorier et caractériser les différentes inégalités scolaires et, plus largement, éducatives, notamment de résultats et de trajectoires (décrochage compris), mais aussi d'offres de formation et de ressources, etc., liées aux territorialités rurales et montagnardes investiguées.
- Repérer les régularités et les spécificités des différentes écoles rurales et montagnardes par des analyses centrées sur les contextes sociaux, territoriaux et institutionnels des écoles et des collèges, les représentations, les projets et les résultats des élèves, les représentations et les projets des parents, les représentations et les pratiques des enseignants, en pointant à chaque fois « atouts » et « difficultés » respectifs.
- Identifier les inégalités spécifiques de performance et, surtout, d'orientation qui - on le sait depuis les travaux de Boudon (1973) et de Gautier (2011) notamment - s'avèrent être des plus sensibles aux inégalités sociales à l'environnement scolaire (Duru-Bellat, 2004 ; Nakhili, 2005, 2007), ainsi que, corrélativement, apprécier l'impact éventuel des politiques publiques territorialisées compensatrices mises en place dans la ruralité et la montagne.
- Repérer les évolutions actuelles et à venir des territoires ruraux et montagnards, de leurs représentations, y compris symboliques, des populations rurales et montagnardes et de leurs écoles en vue d'en mesurer les effets sur les parcours scolaires et les enseignements dispensés.
- Voir si certaines des régularités observées concernant la forme scolaire de l'école rurale et montagnarde sont potentiellement « transférables » à d'autres contextes éducatifs - en voyant sous quelles conditions elles le seraient - à la suite notamment des conclusions du projet de recherche international *EDUC 13460* 2009-2012 auquel l'*OET* a largement pris part.
- Etudier actuellement et envisager dans le futur proche l'« incrémentation » de la formation des enseignants par ces recherches novatrices sur « écoles et territoires ».

Les analyses qui seront conduites s'appuieront sur les données déjà collectées non encore exploitées de l'*OET* et d'*ESO*, tant quantitatives (questionnaires « élèves », « parents » et « enseignants ») que qualitatives (entretiens semi-directifs avec « enseignants » et observations ethnographiques de

classes), recueillies antérieurement dans le quart sud-est de la France et en Normandie. Elles se fonderont aussi sur la collecte de nouvelles données comparables complémentaires récoltées dans les mêmes territoires. Elles se développeront enfin sur de nouvelles données, toujours comparables, recueillies sur d'autres territoires ruraux : la Corse avec le laboratoire *Lieux, Identités, eSpaces, Activités* (LISA), la Lozère avec l'*OET*, l'Ain avec le *Laboratoire des Sciences de l'Éducation* (LSE) et la région Centre avec l'université d'Orléans, en vue d'élargir davantage le panel des ruralités investiguées. A des fins de comparaison - pour mieux comprendre l'école rurale et montagnarde française - les travaux comparables (2009-2012) conduits sur l'école rurale ibérique sous la direction de Roser Boix (universités de Barcelone, de Grenade, de Saragosse et de Lisbonne) et de chercheurs italiens sous celle de Michel Floro (AMU) seront également mis à contribution.

Les méthodologies développées - déjà mises en œuvre et, de ce fait, largement éprouvées par l'*OET*, le laboratoire *ESO* et l'université de Barcelone, notamment - prendront appui sur les méthodes quantitatives (tris simples, croisés et multiples, tests de significativité, ACP, AFC et AFM, analyse canonique générale y compris donc régression multivariée) et qualitatives (AFC et AFM) d'exploitation statistique des questionnaires (ouverts et fermés). Elles seront complétées en fonction des résultats quantitatifs obtenus - qui indiqueront les territoires d'investigation a priori les plus pertinents pour affiner les résultats moyens basés sur la métrique du khi2 - par des entretiens semi-directifs avec les « acteurs » de l'école, enseignants compris, et des observations ethnographiques dans les classes qui seront, eux, exploités par des analyses de contenu et des recherches lexicographiques. Elles intégreront, enfin, des approches comparatives territorialisées et cartographiques des principaux résultats.

Ces analyses des rapports entre territoire et école correspondent à un pan de recherches, via une approche intégrant sciences de l'éducation, sociologie, géographie, langues et cultures régionales en raison de la pluridimensionnalité de l'objet d'étude, novateur qui relève d'un point « quasi-aveugle » en sciences de l'éducation. Car, si la notion de « contexte » si utile en sciences sociales (Lahire, 2012) - sciences de l'éducation comprises (Arrighi, 2004) - a déjà été largement explorée dans ses dimensions institutionnelles (Bressoux, 1994) et politiques (Van Zanten, 2004), ses dimensions plus spécifiquement territoriales, notamment symboliques, n'ont été que peu abordées (Champollion, 2013). De plus, ces rapports peuvent être approchés sous de nombreux angles : territoire « impactant » l'école (Arrighi, 2004 ; Grelet, 2004 ; Champollion, 2005), y compris en terme d'aménagement du territoire et d'offre de formation, tant initiale que continue, territoire « apprenant » (Piveteau, 2010 ; Feu, 2011), territoire « prescripteur » de curriculum (Barthes et Champollion, 2012 ; Garnier, 2012).

Les analyses entreprises devraient permettre d'abord aux laboratoires (*ADEF*, *ESO*, *LISA* et *LSE*) concernés, ainsi qu'à l'*OET* et aux chercheurs associés, de « compléter » la construction de l'objet d'investigation « école rurale et montagnarde » à partir d'un corpus élargi par rapport aux investigations initiales de l'*OER* et d'*ESO* intégrant des territoires ruraux et montagnards de l'Ain, de la Corse, des Hautes Alpes, de la Lozère et de l'Orléanais aux données alpines et normandes antérieures. Ensuite, ces nouvelles recherches développées sur un milieu rural-montagnard déjà différencié - mais insuffisamment - devraient pouvoir spécifier les évolutions en cours de l'école rurale et montagnarde (Alpe, 2013) en « faisant un sort » aux inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale. Elles devraient permettre, notamment, de savoir si les spécificités de la ruralité - des ruralités - et de son école - de ses écoles - perdurent ou se fondent progressivement sous l'influence d'une seconde vague d'« immigration », id est de « mobilité résidentielle », liée non plus au « retour à la terre » post-soixante-huitard, mais aux difficultés de la vie urbaine, ainsi que sous l'influence de la pénétration des réseaux sociaux, dans une ruralité s'homogénéisant de plus en vite et se différenciant moins de la ville...

Deux notions fondamentales pour ces recherches sur la problématique « éducation et territorialité » - déjà précédemment largement débattues au sein des partenaires du consortium, mais restant encore à préciser - seront enfin réinterrogées, jusque dans leurs interactions évidemment : la définition de la *ruralité* et de la *montagne*, d'une part, et l'approche des concepts de *territoire* et de *territorialité*, d'autre part. Ces questionnements initiaux constitueront de facto les deux premiers objectifs visés par le projet. Le premier objectif consistera donc à caractériser plus finement la ruralité et la montagne. En effet, de nombreux travaux antérieurs se sont construits sur l'analyse d'un rural global trop peu différencié pour rendre correctement compte des caractéristiques de l'école rurale et montagnarde qui s'est développée dans une France rurale globalement en croissance démographique (+ 0,7 % par an

entre 1999 et 2007 / 18% de la population sur 60% du territoire) par le jeu d'une périurbanisation depuis les années 1980. Par ailleurs, les segmentations successives de l'espace à dominante rurale, bâties sur l'analyse des flux migratoires quotidiens domicile-travail, puis des aires d'urbanisation, ne donnent pas entière satisfaction en raison de leur - encore - trop grand degré de généralisation.

Le second objectif questionnera, lui, dans une perspective pluridisciplinaire, à partir des investigations initiales des géographes (Le Berre, 1992 ; Gumuchian, 2001 ; Vanier, 2007, 2009), complétées ultérieurement par les sociologues (Lahire, 1990), les notions de *territoire*, concept systémique reliant espace, jeu social et représentations (Moine, 2006 ; Ormaux, 2008), et de *territorialité* (Vanier, 2007 ; Caillouette, 2007 ; Aldhuy, 2008 ; Debarbieux, 2008), renvoyant elle plutôt à la dimension « symbolique » du territoire, qu'il est absolument impératif de spécifier finement pour pouvoir aborder au sein des recherches en éducation, dans le cadre général de la problématique « éducation, territoire et territorialité », les rapports entre l'école et la territorialité au sein des sciences de l'éducation et, plus largement, des sciences sociales (Lahire, 2012), rapports qui peuvent aller jusqu'à constituer de véritables *effets de territoire* dans certains contextes territoriaux (Champollion, 2005).

2. Pertinence et caractère stratégique du projet au regard des orientations de l'appel

Ce projet de recherche s'inscrit clairement en raison de ses objectifs au sein du *défi n° 8* intitulé *Sociétés innovantes, intégratives et adaptatives* du *Plan d'Action 2015* de l'ANR, plus particulièrement dans ses deux axes liés à l'éducation et aux inégalités. En effet, l'école rurale et montagnarde, de par ses caractéristiques spécifiques (Alpe & Fauquet, 2008), a su répondre, aussi bien au niveau de la forme scolaire (classes à plusieurs cours, etc.) qui s'y est développée et des pratiques professionnelles novatrices (posture accompagnatrice de l'enseignant, entraide entre élèves d'âges différents, autonomisation des élèves, etc.) qui y furent et sont toujours mises en œuvre (Jean, 2007) que de ses - bonnes - performances (Davaillon & Oeuvarard, 1998 ; Alpe, Champollion & Poirey, 2001-2010, etc.) aux défis successifs auxquels le monde rural et montagnard, isolé surtout, était en butte.

Cette ANR permettra en outre de formaliser plus avant une collaboration entre les partenaires de cette demande déjà inscrite dans le cadre de l'*OET*. La demande fait de plus suite à deux ANR, l'une sur les inégalités spatiales d'éducation (portée par *ESO / Caen*) et l'autre sur l'éducation au développement durable (*ADEF / AMU*), à une demande leader + (*LISA / Corse*) sur les besoins en éducation et un Programme européen *CAENTI*, Réseau d'intelligence territoriale du 7ème PCRD, au sein desquels les partenaires ont déjà conjointement œuvré. Ces recherches localisées, qui s'inscrivent aussi dans des cadres régionaux participant aux enquêtes et à la valorisation locale des résultats, ne demandent qu'à prendre une plus grande ampleur nationale, via des réseaux scientifiques pérennes, ou bien via la valorisation commune des résultats obtenus.

Le monde rural et montagnard - les mondes ruraux et montagnards - a - ont - finalement réussi à bâtir une école - des écoles - qui s'est - se sont - bien adaptée(s) à des évolutions contextuelles difficiles au point d'obtenir des résultats scolaires performants au moins dans le primaire (Davaillon & Oeuvarard, 1998, op. cit. ; Alpe, Champollion & Poirey, 2001-2010, op. cit.), voire au-delà (Champollion, 2005).

Plus généralement, l'adaptabilité de l'école rurale aux territoires renvoie à la *question vive* de la prise en compte des « particularismes » dans une institution nationale d'éducation (identités issues de l'immigration ou identités culturelles régionales), entre exclusion, intégration ou patrimonialisation curriculaires. Cette adaptation peut prendre la forme de dispositifs pédagogiques particuliers tels que les classes bilingues en Corse en milieu rural (Garnier, 2012). Inversement, la forme scolaire de la classe « multigrade », id est « à plusieurs cours », se développe aujourd'hui aussi en milieu urbain pour tenter d'apporter des solutions aux difficultés scolaires de la ville.

Les recherches entreprises dans le cadre de ce projet chercheront ainsi à repérer et à caractériser les différents aménagements et innovations, quelles qu'en soient leurs formes, leurs origines et leurs champs de mise en œuvre, organisationnelles, pédagogiques, didactiques, etc., liées entre elles ou non, qui ont progressivement permis à l'école rurale - aux différentes écoles rurales - de s'adapter à un contexte difficile et changeant, contexte qui est aujourd'hui encore une nouvelle fois en pleine recomposition sociale et au bord d'une prochaine restructuration politique. Ce faisant, elles se donneront les moyens d'identifier et de spécifier les inégalités d'éducation et d'orientation à l'œuvre dans les différents territoires ruraux investigués et d'en repérer les régularités remarquables.

3. Présentation du consortium

Le consortium comportera une « équipe de pilotage », composée des quatre partenaires « principaux » (*ADEF*, *ESO*, *LISA*, *LSE*), qu'épauleront les autres partenaires et l'équipe de l'*OET* rassemblant la majorité des participants. Ces différentes équipes de recherche ont déjà l'habitude de travailler ensemble via des séminaires communs biannuels sur des questions de recherche liées à la problématique « éducation et territoire » dans l'école rurale au sein de l'*OET*. *ADEF*, *ESO* et *LISA* ont ainsi conjointement présenté au congrès *AREF* 2013 de Montpellier un symposium long.

1/ ADEF (« pilote » du projet)

A l'origine du projet - en raison de l'antériorité de son investissement recherche conduit via l'*OET* sur l'objet d'étude - l'équipe *ADEF* - *OET* assurera la coordination générale de l'entreprise de recherche, dont le management relèvera des principes participatifs de l'*intelligence territoriale* développés, notamment, par l'université de Franche-Comté (Girardot, 2004) à l'élaboration desquels l'*OER* a largement participé, dans le cadre du comité de pilotage rassemblant également *ESO*, *LISA* et *LSE*. Les membres de l'équipe *ADEF* - *OET* qui prendront part au projet seront les suivants : Yves Alpe (PR émérite, AMU), Angela Barthes (PR, AMU), Irène Borgna (Docteur), Jean-Luc Fauguet (MCF, AMU), Michel Floro (MCF, AMU), Agnieszka Jeziorski (ATER, Docteur, AMU), Daniel Lallai (IEN, Doctorant, AMU), Alain Legardez (PR émérite, AMU), Sylviane Maximin (PE, Docteur, AMU), Thierry May-Carle (Docteur, PEMF), Maria Vincenza Raso (Doctorante, AMU), Nathalie Richit (Docteur, AMU) et Barbara Szafrajzen (MCF, AMU).

- Alpe, Y & Fauguet, J-L (2008). *Sociologie de l'école rurale*. Paris : L'Harmattan.
- Alpe, Y., Barthes, A., Champollion, P. & Poirey, J-L (2001-2013). *L'enseignement en milieu rural et montagnard*. Tomes 1 à 6. PUFC.
- Champollion, P. & Barthes, A. (2012). Education au développement durable et territoires : évolution des problématiques, modification des logiques éducatives et spécificité des contextes ? *Education relative à l'environnement* (CA), n° 10.

2/ LSE Grenoble, partenaire n° 1, « copilote » du projet

En dehors de son implication dans le pilotage global du projet via, notamment, Pierre Champollion (IA HDR, UJF, *OET*), rédacteur du projet scientifique, qui travaille depuis de nombreuses années sur la problématique « éducation et territoire » en milieux ruraux et montagnards, Nadia Nakhili (MCF, sciences de l'éducation, UJF), qui axe ses recherches sur les déterminants des parcours d'orientation des élèves, l'équipe du *LSE* collectera, traitera et interprétera les données relatives à l'école rurale et montagnarde recueillies sur le département de l'Ain (Nadia Nakhili et Gwénaëlle Joët, IGE, UPMF), sur les départements de l'Ardèche et de la Drôme (Pierre Champollion, Pierre Couderc M2R en cours, PEMF, *OET* et Cécile Dos Santos, Doctorante, Lyon2, PEMF, *OET*) et sur le département de la Lozère (Catherine Rothenburger (Doctorante, *ISPEF*, Lyon2, PE).

- Champollion, P. (2013). *Les inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale*. Collection *Crise et anthropologie de la relation*. Paris : L'Harmattan.
- Nakhili, N. & Landrier, S. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires en France : les apports de la recherche. *Formation Emploi*, n° 109.

3/ LISA Corte, partenaire n° 2, « copilote » du projet

L'UMR CNRS *LISA* 6240 - qui copilotera le projet global - s'intéresse, via le thème « Identités et cultures : les processus de patrimonialisation » (resp. Bruno Garnier), à la transformation de pratiques sociales en savoirs en particulier dans des territoires insulaires ruraux et montagnards et, via le thème « Dynamiques des territoires et développement durable » (resp. Marie-Antoinette Maupertuis), à la spécificité des territoires insulaires, en particulier méditerranéens, comme éco-socio-systèmes et aux conditions de soutenabilité de leur développement dans des sociétés multiculturelles et plurilingues. L'UMR *LISA* participe à plusieurs réseaux internationaux de recherche, notamment la *Mediterranean Society of Comparative Education* et le *Réseau d'Excellence des Territoires Insulaires*. Membres de *LISA* participant au projet : Bruno Garnier (PR 70), Jean-Marie Comiti (PR 70), Pascal Ottavi (PR 73), Eugène Gherardi (PR 73), Christelle Mazière (doctorante, 70), tous de l'Université de Corse *Pascal Paoli*, Marie-Antoinette Maupertuis (PR 05) et Caroline Tafani (MCF 23-24).

- Garnier, B. (2012). Le rôle de l'État dans la reconnaissance du droit à la diversité : jalons pour une histoire des politiques linguistiques d'enseignement en Corse. *Territoires et démocratie culturelle : Vers un nouveau contrat éducatif*. Biguglia, Stamperia Sammarcelli - Università di Corsica, pp. 72-90.

- Gherardi, E. (2010). Enjeux de l'éducation au développement durable en Corse : l'esprit, le contexte et l'action, M.-A. Maupertuis [dir.]. *La Corse et le développement durable*. Ajaccio : Albiana-Università di Corsica, pp. 299-305.
- Mazière, C. (2012). Le patrimoine culturel en milieu scolaire : entre renouvellement des pratiques pédagogiques et enjeux sociaux. *Territoires et démocratie culturelle : Vers un nouveau contrat éducatif*. Bastia : Stamperia Sammarcelli - U. di Corsica, pp. 382-397.

4/ ESO Caen, partenaire n° 3, « copilote » du projet

ESO Caen, qui est l'un des cinq sites de l'UMR de géographie sociale - *Espaces et Sociétés* - et qui héberge le *Centre associé régional (CAR) Céreq* de Basse-Normandie, copilotera lui aussi le projet global. Ses travaux concernent la géographie des inégalités sociales, des rapports de pouvoirs entre groupes sociaux et des questions sociales. Dans cette approche, le *CAR Céreq* travaille sur les parcours dans le système éducatif, notamment sur leur inscription dans les contextes socio-spatiaux, et le marché du travail, spécialement sur les formes et les déterminants des cursus de formation et des trajectoires d'insertion, y compris sur la question des ruptures de formation initiale. Membres d'*ESO* participant au projet : Patrice Caro (PR, Unicaen - Céreq), Michael Bermond (MCF, Unicaen-Céreq), Gérard Boudesseul (MCF HDR Unicaen - Céreq), Rémi Rouault (PR émérite, Unicaen), Jean-François Thémines (PR, Unicaen), Céline Vivent (IGE, Unicaen - Céreq).

- Caro, P. & Rouault, R. (2011). *Atlas des fractures scolaires. Une école à plusieurs vitesses*. Autrement, coll. Atlas/Monde.
- Boudesseul, G., Grelet, Y., & Vivent, C. (2013). Les risques sociaux du décrochage : vers une politique territorialisée de prévention ? *Bref*, 304, 4.
- Grelet, Y. & Vivent, C. (2011). La course d'orientation des jeunes ruraux. *Bref*, 292.

5/ Université d'Orléans-Tours, partenaire n° 4

L'université d'Orléans-Tours, via une structure fédérative de recherche locale, participera à la collecte, au traitement et à l'analyse de données sur la région Centre élargissant par son action la prise en compte des ruralités françaises. La responsable de l'équipe « locale » sera Anne Bouju (MCF, sciences de l'éducation, université d'Orléans-Tours), etc.

- Bouju-Goujon, A. (2001). *La dimension spatiale du champ scolaire : les pratiques et les représentations des familles pour la scolarisation maternelle et primaire dans des espaces ruraux et périurbains*. Thèse de doctorat. Université d'Orléans-Tours.

6/ Universités de Barcelone, de Lisbonne, de Saragosse et de Turin

Elles constituent un « pool » de quatre partenaires internationaux avec qui l'équipe *ADEF-OET* collabore depuis plusieurs années sur la thématique de l'école rurale et montagnarde. Ils viendront utilement appuyer le consortium pour lui conférer l'épaisseur comparative européenne indispensable susceptible de compléter ses analyses locales. L'université de Barcelone développe depuis des années sous la responsabilité de Roser Boix (PR, Vice-doyenne recherche) des recherches sur l'école rurale qui ont débouché sur un master école rurale. Roser Boix coordonnera l'équipe catalane, auquel le *Groupe interuniversitaire de l'école rurale* catalan tout entier sera lui aussi associé. L'université de Saragosse développe un master d'éducation en milieu rural depuis 2007-2008. A travers la fondation universitaire « Antonio Gargallo », elle mène des investigations sur les *facteurs contextuels de rendement de l'école rurale*. Pilar Abos (PR), qui coordonnera l'équipe aragonaise, dirige un groupe de recherche sur *éducation et développement rural*. Enfin, Antonio Duarte (PR) anime sur l'université de Lisbonne un groupe de recherche sur la pédagogie et la didactique et Michel Floro (MCF) coordonne le partenariat relatif à l'étude du contexte de l'école montagnarde qui s'est développé depuis deux ans entre l'université de Turin (val d'Aoste) et l'*OET*.

- Boix, R. (2004). *Las zonas Escolares Rurales en Cataluna. In Organización y gestion dos centros educativos*. Barcelona : Editorial Praxis.
- Abos, P., Bustos, A. & Boix, R. (2010). El maestro y la escuela rural: competencias específicas? *Actas I Congreso Internacional Reinventar la Profesión Docente*, Universidad de Málaga, Octubre 2010.
- Abos Olivares, P. (2011). La escuela em el medio rural y su presencia en los planes de estudio de los grados de maestro en education infantil y primaria de las universidades españolas. *Revista Profesorado*, vol. 5(2), pp. 1-14.